



Edito

Un nouvel habit

Chères lectrices, chers lecteurs,

notre journal, les «nouvelles de Longo maï», a changé de tenue pour le présent numéro. Son habit est désormais plus coloré, la mise en page toujours stricte et l'écriture plus lisible. Afin de se maintenir en bonne forme, à la veille du quarantième anniversaire du mouvement, le logo «Longo maï» a fait un régime amaigrissant. En effet, si nous voulons continuer à avancer sur l'autre chemin que nous avons choisi, nous avons besoin de beaucoup d'énergie!

Les crises financière et économique actuelles sont l'expression d'une crise morale très profonde. Aux notions de rentabilité et de profit à court terme, Longo maï oppose une solidarité vivante. C'est sûrement l'une des raisons pour laquelle, après tant d'années, des jeunes continuent à venir chez nous pour apprendre à connaître notre vie et notre travail. Ce numéro des «nouvelles de Longo maï» vous propose à nouveau un large éventail de nos activités, ainsi que des initiatives amies qui se défendent contre la crise, en Espagne et en Grèce.

Au Costa Rica, d'autres jeunes issus de milieux pauvres retrouvent l'espoir grâce à une école de cirque. Le cirque «FantazzTico» est en lien étroit avec la Finca Sonador, initiée par Longo maï, où des projets sociaux sont complémentaires avec la protection de la forêt primitive.

Nous espérons que vous apprécierez la nouvelle tenue du journal et nous vous souhaitons bonne lecture! Vous pouvez désormais le trouver, ainsi que d'autres informations, sur notre nouveau site Internet www.prolongomaï.ch.



La rédaction

Expo «40 ans Longo maï»

Cette exposition est en préparation; elle sera présentée à partir de l'automne 2013 dans différentes villes suisses. Le concepteur bernois Andreas Schwab contribue à sa mise en forme avec une équipe de Longo maï.

Le Montois, Suisse

Un avenir pour l'agriculture paysanne!

En mars dernier, au sein du Conseil des droits humains de l'ONU, seule la Suisse a rejeté l'idée d'une déclaration internationale sur les droits des paysannes et des paysans.

Avec les organisations Swissaid, Pain pour le prochain, Action de Carême, FIAN Suisse, le CETIM et le syndicat paysan Uniterre nous avons protesté contre cette attitude scandaleuse et nous avons appelé nos ami-e-s à écrire des lettres de protestation à la présidente de la Confédération Eveline Widmer-Schlumpf. Les paysannes et les paysans sont les premières victimes de la mondialisation. 70 % des personnes qui souffrent de la faim dans le monde vivent dans des zones rurales. Leurs ressources vitales, telles la terre, l'eau et les semences sont souvent confisquées avec des violations des droits humains par des sociétés transnationales, des investisseurs ou des gouvernements et elles sont chassées de leurs terres par des moyens économiques, policiers ou militaires. Les experts mandatés par le Conseil des droits humains estiment indispensable de mettre en place un nouvel instrument juridique pour mieux protéger les paysannes et les paysans.

Notre appel à écrire des lettres de protestation à la présidente de la Confédération Eveline Widmer-Schlumpf contre l'attitude incompréhensible de la Suisse au sein du Conseil des droits humains, a trouvé un large écho. Plus de 1000 femmes et hommes lui ont écrit personnellement. En même temps des interventions ont eu lieu au Conseil national et les parlements cantonaux de Genève, Fribourg, Neuchâtel, Vaud et Jura ont transmis des résolutions à ce sujet à la Confédération.

Fin juin, la fête annuelle de notre ferme du Montois était également sous le sigle de cette campagne. Valentina Hemmeler Maïga, secrétaire syndicale d'Uniterre et Melik Oezen, co-directeur du Centre Europe Tiers-Monde (CETIM) ont expliqué de façon précise les raisons d'une déclaration internationale sur les droits des paysan-ne-s.

Grâce à ces actions de protestation l'attitude officielle de la Suisse a changé. Dans sa dernière réponse à «Uniterre» et «Pain pour le prochain» la présidente de la Confédération écrit: «Au cas où des négociations devaient avoir lieu au Conseil des droits humains pour créer selon les recommandations du comité une procédure spéciale ou un nouvel instrument par rapport aux droits des paysannes et paysans, la Suisse y participerait activement, car elle considère ce thème comme important.» C'est un succès pour lequel nous voudrions remercier chaleureusement toutes celles et ceux



Des moutons «Roux de Berne» à la ferme de Longo maï au Jura

qui y ont contribué par leur soutien. Lors de la session du Conseil des droits humains en septembre, nous verrons si la nouvelle attitude de la Suisse sera appliquée. En effet, de nouvelles consultations auront lieu pour la création d'une déclaration internationale sur les droits des paysannes et des paysans.

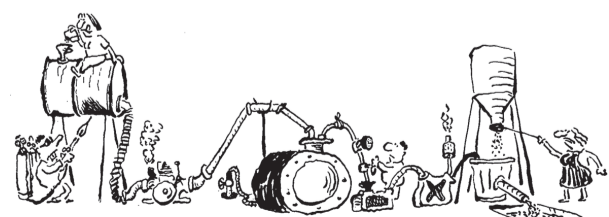
Des fermes disparaissent

En Suisse l'exode rural n'est plus thématiqué et pourtant quatre ou cinq fermes disparaissent tous les jours. On utilise des euphémismes tels rationalisation, amélioration des structures, du rendement ou de l'efficacité. Ici aussi la petite paysannerie et l'agriculture de proximité devraient être mieux protégées. La politique agricole, discutée actuellement au parlement, vise à réduire le nombre de paysannes et de paysans et à privilégier les grandes entreprises agricoles. Dans le Rapport sur l'agriculture mondiale IAASTD (réalisé en 2008 sous l'égide de l'ONU et de la Banque mondiale par 400 scientifiques du monde entier) c'est le contraire qui est préconisé: «Les structures de la petite paysannerie sont les meilleurs garants pour la sécurité alimentaire locale ainsi que la souveraineté alimentaire régionale et nationale. Leur multifonctionnalité avec ses prestations écologiques et sociales doit être reconnue et soutenue de façon ciblée». Les stratégies de la politique agricole suisse et européenne ne veulent apparemment pas suivre ces acquis et ces savoirs importants.

Leur attitude est en premier lieu au service des intérêts des entreprises multinationales qui dominent et mono-

polisent le marché des engrais, des pesticides et des semences. Début juillet, la Cour européenne de justice s'est également mise du côté des grandes entreprises semencières. Dans un jugement sur la conformité des lois semencières européennes, qui avait été demandée par un tribunal français dans le litige qui oppose l'association Kokopelli à l'entreprise semencière Baumaux, la Cour justifie l'interdiction du commerce des semences de variétés anciennes par l'objectif, jugé supérieur, d'une «productivité agricole accrue!» Les juges de ce verdict ne semblent pas non plus avoir lu le Rapport sur l'agriculture mondiale (plus d'informations sur www.saatgut-kampagne.org). Leur jugement a de graves conséquences pour l'association Kokopelli qui veille avec passion à la préservation du patrimoine semencier européen, bien commun de tous. Par des traités internationaux, l'Union Européenne contraint de nombreux Etats, comme l'Inde ou la Turquie, qui travaillent encore majoritairement avec des semences paysannes, à reprendre dans leurs législations les lois européennes sur les semences et à être ainsi livrés pieds et poings liés à l'appétit dévastateur des multinationales semencières. Une déclaration de l'ONU sur les droits des paysan-ne-s pourrait empêcher les pires abus.

Raymond



Grèce/Espagne

Travailler la terre contre la crise

Au printemps, quatre représentants de Longo maï et du Forum Civique Européen se sont rendus à Panaresti, au nord de la Grèce, près de la frontière bulgare, pour participer à une bourse aux semences et à une rencontre internationale de trois jours.

Cette rencontre était organisée par l'association «Peliti»*. C'était le rassemblement le plus important de toute l'Europe autour des semences, porté par une énergie incroyable et débordant d'enthousiasme. Près de 7000 personnes s'y sont retrouvées, beaucoup apportant des sachets de graines de variétés anciennes de légumes et de céréales, davantage encore en emportant à la maison. Les participants venaient de toutes les régions et îles grecques.

Panagiotis Sainatoudis et sa femme Sonia ont créé l'association «Peliti» il y a dix ans, elle compte aujourd'hui une dizaine de groupes locaux dans toute la Grèce et a initié des activités dans les écoles de différentes régions. Le don est le moteur de l'association: plus de 20 000 sachets de graines sont distribués pour l'occasion, les participants

ont eu droit à un repas gratuit préparé avec une tonne et demie de légumes offerts par cinquante paysans. «Peliti» veut construire un nouveau bâtiment pour abriter son importante collection de semences et étendre ses nombreuses activités à tout le pays.

A Thessalonique nous avons visité un jardin cultivé par 200 citoyens de différentes générations et professions sur un terrain militaire; l'un des nombreux jardins collectifs qui surgissent partout depuis la crise.

L'exode rural n'ayant réellement commencé qu'après 1945, les liens entre ville et campagne sont encore vivants et très forts. Les Grecs, pour une grande majorité, ont une partie de leur famille à la ville, l'autre à la campagne. Ceci favorise le mouvement actuel qui va en sens contraire, à savoir de la ville vers la campagne.

Une délégation de Longo maï et du Forum civique a rendu visite en Andalousie aux journaliers du Syndicat des Ouvriers de la Campagne, le SOC, qui occupait depuis le 4 mars 2012 le domaine de 400 hectares de Somonte, situé dans la province andalouse de Cordoue. Cette finca fait partie d'une propriété d'Etat de 20 000 hectares divisée en plusieurs parties sur différentes provinces et que le gouvernement andalou a décidé de vendre. Il ne restait plus que 1200 hectares, dont la finca Somonte qui devait être vendue le lendemain aux enchères. Pour les journaliers andalous, vivant dans une région où le chômage dépasse les 30%, l'occupation de la finca est la meilleure opportunité pour établir une entreprise agricole sur une base humaine et respectueuse de l'environnement. Les trente femmes, hommes

et enfants qui occupent la ferme font l'expérience d'une vie collective dans une maison de trois pièces. Au cours des assemblées générales on prévoit les activités du lendemain, on échange les informations et on lit les messages de solidarité venus de près ou de loin. Le 26 avril à l'aube, des unités de police expulsent les occupants de la finca. Le lendemain soir, une centaine d'activistes sont de retour sur les lieux. Un comité d'accueil nous explique comment les mois de crise les ont incités à faire revivre la vieille tradition des occupations de terres. Ces femmes et ces hommes, imprégnés pour la plupart de longues années de luttes syndicales, ont en commun une très grande pauvreté qui se durcit de jour en jour.

Le 24 juillet, une deuxième ferme de 1200 hectares, «Las Turquillas», presque entièrement en friche, est occupée. Elle appartient au ministère de la Défense. 18 jours plus tard, les occupants sont expulsés par la Garde Civile. En août le SOC a initié une série de «marchas obreras» dans chaque province andalouse. Là-bas l'été est chaud, pas seulement selon le thermomètre ...

Nick

Pour davantage d'informations: Archipel n° 204-206, www.forumcivique.org
* Peliti signifie chêne en langue pontique

Gorleben, Allemagne

Un vol d'oiseaux chanteurs fait blocus

«Elevons ensemble la voix pour la vision d'un avenir sans le nucléaire...»: extrait de l'invitation à une rencontre du Kommunechor (chœur communautaire) adressée aux passionnés de chant de différents projets collectifs et à leurs cercles d'amis, qui s'est tenue du 25 au 28 mai 2012.

Le Kommunechor existe depuis quelques années en Allemagne, y participent des personnes vivant sur des lieux alternatifs et leurs amis. Ces drôles d'oiseaux se retrouvent deux à trois fois par an sur un de ces lieux. J'ai fait leur connaissance et appris à les apprécier sur la coopérative Longo maï de Ulenkrug en octobre

2010, et depuis je rejoins volontiers leur bande. A chaque rencontre, une collecte est organisée afin de couvrir les frais d'hébergement, de nourriture et de direction musicale. Chacun donne selon ses moyens. Le chœur a aujourd'hui un répertoire très varié: des morceaux thématiques, des chants du monde entier. Un concert public est

donné en fin de chaque rencontre avec les œuvres apprises.

Le dernier week-end de Pentecôte devait être un peu particulier. Marianne Schneider, directrice musicale du Kommunechor, proposait que nous répondions à l'appel de l'initiative «X-Gorleben365» de consacrer le plus de journées possibles, du 14 août 2011 au 13 août 2012, à des actions non-violentes de blocage d'accès au chantier de stockage des déchets nucléaires tout en apportant un peu de notre culture devant le portail du site. Durant toute l'année, des paysannes et des paysans ont apporté les produits de leur ferme, des cavaliers et des cyclistes ont fait étape, on y a célébré des anniversaires, des mariages «de rêve», on a pu voir et entendre des expositions, des conférences, de la musique et du théâtre.

Depuis la décision en 1977 du gouvernement du land de Basse-Saxe d'étudier la possibilité de stockage des déchets nucléaires dans les anciennes mines de sel de Gorleben, la résistance ne faiblit pas. Les forages commencent en 1979, sous une protection massive de la police. Gorleben est alors situé à 20 km de la frontière entre les deux Allemagne, ce qui constitue à l'époque un facteur de tension supplémentaire et en rend l'accès plus difficile aux militants antinucléaire, surtout ceux de Berlin. En 1980, le village de huttes

«République libre de Wendland» est brutalement évacué et détruit. En 1986, 5000 personnes manifestent contre la construction d'une installation de conditionnement. Côté RDA, la frontière est bloquée par des sit-in. En 1990, pour la première fois, 5000 citoyens de l'Est et de l'Ouest manifestent ensemble contre le premier puits et contre le nucléaire dans toute l'Allemagne. Une nouvelle fois, le village de huttes est détruit. On attend le premier transport Castor, mais la population tient bon, les portails sont bloqués, même avec l'aide d'un troupeau de moutons. Les policiers mettent trois jours pour évacuer tout le monde, ne sachant pas comment s'y prendre avec des moutons!

Notre vol d'oiseaux chanteurs a fait escale dans la cantine de Lomozil, gérée dès le début de la résistance au site de Gorleben par des activistes, surtout berlinois. Hébergés pour quelques sous, nous avons répété nos chants en toute tranquillité. Nous avons reçu des instructions et des conseils pour que l'action se déroule sans violence sur la scène. Même les policiers ne portaient pas de visière ni de matraque. Le chantier ayant repris depuis quelques jours, nous avons rapidement bloqué la relève de la garde entre trois et quatre heures de l'après-midi, sous un soleil éclatant. De nombreux visiteurs ont été incités à aller se baigner dans le lac Ahrendsee, mais les drôles d'oiseaux, assez nombreux pour bloquer le portail, n'ont pas fini dans le lac. Quelques-uns ont même été évacués, toujours en chantant, car nous étions l'attraction de la télévision japonaise qui effectuait un reportage sur le mouvement antinucléaire en Allemagne.

Elke

Pour plus d'informations: www.365gorleben

Stage de feutre

Dans la filature de Longo maï à Chantemerle (Hautes Alpes) nous avons aussi besoin d'huile de coude, malgré toute la technique moderne. Six stagiaires ont participé à trois jours de feutrage dans une bonne ambiance.



Costa Rica

Gringo ou compañero?

Souvenirs d'une année de volontariat à San Isidro



Le «Circo FantazzTico» en tournée en Europe

L'encadrement des jeunes dans la ville de San Isidro dans le sud du Costa Rica est un paradis pour ceux qui aiment foncer dans le brouillard. On trouve dans les quartiers périphériques de la ville beaucoup d'espace et un grand intérêt de la part des enfants et des adolescents, mêlé de méfiance, car le travail dans le domaine de l'indigence est souvent un paravent pour le «tourisme social». Les aides bénévoles d'Europe (les Gringos) dépensent énormément d'argent pour les billets d'avion et les assurances; ils n'apportent que des cadeaux insensés là où il manque de moyens publics et où rien n'est entrepris au niveau social ou sanitaire pour subvenir aux besoins personnels. Souvent une bonne partie de l'argent est déjà dépensée avant l'arrivée au Costa Rica, il faut bien aussi payer les salaires des organisations intermédiaires.

C'est un paradoxe qu'au sein du projet Vida Nueva et de son cirque

FantazzTico l'on arrive en grande partie à résoudre, en fixant les priorités en toute liberté. Et justement avec les ados, on arrive à transformer les attentes réciproques, souvent trompeuses, en objectifs et en élans communs. La plupart des volontaires se sont donné pour buts d'intervenir dans les loisirs des jeunes et de les aider à s'aider eux-mêmes, car ce type de formation est là-bas un privilège de la classe moyenne, minoritaire. Les aides volontaires proposent des ateliers d'acrobatie, organisent des tournées pour le cirque, donnent des cours de soutien scolaire, jouent avec les enfants. Ils-elles s'occupent de la médiation entre les gosses et les instances sociales existantes ou bien interviennent lors de situations conflictuelles dans les familles des enfants et des ados. Pour le matériel et les fonds, on sollicite le soutien des commerçants de San Isidro ou on les acquiert par nos propres moyens, en Europe.

L'engagement des jeunes étrangers a déjà une bonne réputation dans cette petite ville du sud du Costa Rica. C'est dû surtout au travail de réseau effectué par Roland de Longo maï, Alexandra, Dario et autres volontaires de longue date qui ont contribué à ce que le Circo FantazzTico se produise dans un rayon d'action international. Le projet a pu compter sur les nombreux donateurs et soutiens comme le gym d'acrobacie mexicain (lieu d'entraînement d'acrobatie), Longo maï au Costa Rica et les nombreuses écoles, églises et cirques de la planète qui ont mis à disposition leurs espaces. A San Isidro, les volontaires travaillent de manière autonome avec des écoles, des universités, dans les prisons et les orphelinats (pour la plupart financés par des organisations chrétiennes). Ils s'organisent également avec les administrations de quartiers (juntas) ou bien avec des personnes privées sympathisantes. La communication avec les juntas se déroule très souvent correctement, sans trop être contrariée par les réglementations d'Etat; elle l'est, par contre, par des tentatives de privatisation ou par les interprétations ecclésiastiques de certains individus.

Comme en Europe, la propriété, le matérialisme et les apparences font le poids. Au milieu d'une nature luxuriante

prolifèrent les panneaux publicitaires pour les produits de marque, à tous les coins de rue. La foi aveugle dans les modèles se voit jusque dans les noms fortement influencés par les grandes puissances économiques. Même les plus pauvres ont la télévision ouverte toute la journée et possèdent des téléphones portables qui les occupent en permanence. La jeunesse célèbre particulièrement le style gangster-macho et les intrigues et les drames des diffusions télévisées internationales.

Le Circo FantazzTico essaye de nager contre ce courant. Mais, cela n'a rien à voir avec un comportement sage. J'ai découvert une bande d'enfants sauvages et vivants avec lesquels je pouvais aussi bien transmettre qu'apprendre l'alternance entre un engagement de groupe responsable et les rivalités affectées juvéniles. Parallèlement à mon engagement constant en tant que co-concepteur du projet, il fallait que j'acquiesce les capacités très cotées comme la maîtrise de la langue, la grande gueule, avoir du répondant et un répertoire d'injures correspondant pour être accepté dans la chronique du cirque et pour être reconnu comme compañero, car dans ce projet, ceux qui jugent en dernier lieu, ce sont les petits mioches.

Mirko

Circo FantazzTico

Le «Circo FantazzTico» est un projet social de l'association Vida Nueva, fondée par le représentant de Longo maï au Costa Rica, Roland Spendlingwimmer; il est basé sur la pédagogie du cirque. Y sont pratiqués l'encadrement préventif des enfants et des adolescents socialement défavorisés. Les lieux d'intervention sont les points chauds de la capitale provinciale San Isidro de El General au sud du Costa Rica. L'association Vida Nueva a donné le jour au Circo FantazzTico pour offrir aux enfants et aux jeunes de ce quartier une animation constructive, orientée vers l'avenir. Cette initiative est en étroite relation avec la Finca Sonador, projet agricole fondé par Longo maï il y a quelques années et qui entre-temps est devenu un village multiculturel de 700 habitants, à une heure d'autobus de San Isidro (La station de bus située sur l'Interamericana porte le nom de Longo maï).
Pour plus d'informations: www.vida-nueva.co.cr/ www.sonador.info

Pour la construction d'une halle d'entraînement le Circo FantazzTico est à la recherche d'un soutien financier. Pour plus d'informations: Roland Spendlingwimmer, Apartado Postal 292, 8000 San Isidro de El General, Costa Rica, rolspending@gmx.net

Mas de Granier, Crau

La défense contre le mistral

La rénovation complète de la conserverie porte ses fruits. Elle est en pleine action pour transformer fruits et légumes de la région. Le travail est devenu plus simple et plus attractif, ce que les nombreux utilisateurs apprécient énormément.

Un chantier de fabrication de portes et de fenêtres doit améliorer la qualité de l'habitat dans cette coopérative du Mas de Granier au Sud de la France, où se trouve la conserverie. Pour réaliser ce chantier, une partie de la bergerie a été aménagée en menuiserie provisoire. Le groupe du Vernet, en grande partie issu de la deuxième génération de Longo maï, y a installé de nouvelles machines. 35 fenêtres en double-vitrage et dix

portes prennent forme jour après jour; en parallèle avec toutes sortes d'ouvrages. C'est un chantier collectif d'initiation à la menuiserie avec ses avantages et inconvénients. Au mois d'octobre on devrait poser tous ces «chefs-d'oeuvre». Et dans le courant de l'hiver, on se retrouvera pour l'apéritif d'inauguration, pour apprécier derrière un double vitrage les rafales à 130 km/h du mistral de la Crau.

Sabina



Avec soin et précision: fabrication des nouvelles portes et fenêtres au Mas de Granier

France

A la recherche d'une ferme



Le groupe lors de la reconstruction de la ferme de montagne Vernet dans les Cévennes; après cinq ans d'engagement il a pu terminer sa «pièce maîtresse».

Un groupe de la deuxième génération de Longo maï cherche une nouvelle ferme dans le sud de la France. Ils peuvent trouver eux-mêmes une partie du financement pour l'achat, et Pro Longo maï leur assure un apport de base de 200 000 CHF pour l'assu-

rer. C'est pourquoi, dans le cadre du Fonds de sauvetage de la terre et de la forêt, Pro Longo maï met en vente des bons de participation au communal de 100 CHF. N'hésitez pas! Apportez votre soutien! C'est assurément l'investissement le plus sensé à faire aujourd'hui.

Ulenkrug, Mecklembourg

Le retour des compagnons

La rencontre d'été des compagnons s'est tenue en 2000 chez nous à Ulenkrug. Entre 60 et 80 jeunes hommes et femmes ont alors construit l'ossature bois de la partie d'angle de notre maison commune. A l'époque nous n'imaginions pas que nous serions encore en train de construire aujourd'hui! Heureusement nous en voyons peu à peu la fin: cette année la plus grande partie de l'intérieur du bâtiment sera terminée. Au printemps, une fois les derniers éléments de chauffage insérés dans les murs et les câbles électriques posés, il restera encore beaucoup à faire: doubler de planches et isoler la dernière partie du toit; lisser et peindre les murs; poncer et poser le plancher. Grâce

à l'action énergique des habitants et d'invités, le chantier continue d'avancer. Nous sommes impatients de savoir si les bouchons de liège collectés ces dernières années seront en nombre suffisant pour isoler tout le plancher!

En juin, nous avons invité pour un week-end les compagnons ayant participé au début du chantier (voir photo). Il nous importait de connaître leur avis sur l'état des lieux douze ans plus tard. Nous en avons revu la moitié environ, c'était bon d'échanger les souvenirs, de manger, boire et danser ensemble, et la place n'a pas manqué pour accueillir tout le monde dans la partie terminée de notre maison commune.

Nathalie



Impressum

nouvelles de Longo maï,
3x par an

Rédaction: Elke Furet, Babette Stipp
Production: Michael Rössler, Christian Schaffner
Impression: Ropress, Zurich

Longo maï, c. p. 1848, CH-4001 Basel
Tel.: +41 (0) 61 262 01 11, ccp 40-17-9
info@prolongomai.ch

Le Montois 1, CH-2863 Undervelier
Tel. +41 (0) 32 426 59 71

Grange Neuve, F-04 300 Limans
Tel.: +33 (0) 4 92 73 05 98

Hof Ulenkrug, Stubbendorf 68,
D-17 159 Dargun
Tel.: +49 (0) 39 959 23 88 1

Hof Stopar, Lobnik 16, A-9135 Eisenkappel
Tel.: +43 (0) 42 38 87 05

Treyenas, Ardèche

La forêt de la Grangette est sauvée!

De nouveau un grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont participé à ce grand effort collectif pour sauver cette belle forêt. Sans cela, elle était promise à la coupe rase. Cette forêt de soixante hectares est limitrophe de la ferme de Longo maï de Treyenas dans le Massif Central. Elle est dorénavant entre les mains de passionnés de la forêt et du bois. Ils ont d'ailleurs entrepris les premiers travaux de nettoyage. Une des espèces, le pin de Vancouver, représentant 5% du total du bois, est malade, les arbres meurent au bout

de 40 et 50 ans. Originaire des bords du Pacifique cet arbre ne survit pas dans nos contrées. Ils sont déjà très hauts, c'est donc un travail délicat de les couper et de les sortir ... Pour l'avenir, nous prévoyons de faire de cette nouvelle forêt une école, un lieu expérimental sur l'écologie, la gestion forestière et la transformation du bois. Un premier stage international de débardage avec les chevaux a déjà eu lieu, cela va se poursuivre avec les différents métiers du bois ...

Bertrand

Transcarpatie, Ukraine

En route à l'Est



Ce n'est pas une visite médicale mais la découverte de la fromagerie dans une tenue adaptée.

Avril 2012: Le prix suisse des droits humains «Frontières ouvertes» a été remis au Comité d'Aide Médicale de Transcarpatie (CAMZ) pour son travail exemplaire en faveur de réfugiés. La délégation suisse, qui séjournait à cette occasion en Ukraine, a également rendu visite aux projets fondés par Longo maï, entre autres à la fromagerie de Nijnié Sélichtché. Pietro Pregara, maître fromager (2^{ème} à partir de la gauche), explique la fabrication

aux invités: tout à gauche, Barbara Zehnder-Schoenenberger; milieu gauche, Christian Schoenenberger, l'ambassadeur suisse à Kiev; milieu droite, l'ancien Conseiller des Etats Dick Marty du Tessin. La fromagerie a bénéficié d'un savoir-faire suisse, elle est unique par sa production et ses dimensions dans toute l'Ukraine, c'est pourquoi elle accueille en permanence de nombreux visiteurs.

Stands de Noël en Suisse

Cette année encore ...

Les mois de novembre et décembre, nous sillonnons la Suisse avec nos stands garnis d'une gamme de produits riche et colorée. Pour bon nombre d'entre vous, c'est l'occasion attendue pour acheter des cadeaux de Noël, de s'approvisionner en conserves et autres délices ou de rencontrer les gens de Longo maï sur le stand. Le calendrier ci-dessous vous indique où nous trouver.

Lausanne:	26.11.12	Rue Haldimann
Yverdon:	27.11.12	Promenade Auguste-Fallet
Biel:	28./29.11.12	Nidaugasse
Renens:	30.11.12	Place du marché
Fribourg:	1.12.12	Marché du St. Nicolas
Aigles:	3.12.12	Place du marché
Monthey:	4.12.12	Place du marché
Martigny:	5.12.12	Place du marché
Sion:	6.12.12	Place du marché
Genève:	12.12.12	Bd. Helvétique
Genève:	13.12.12	Rue François Furet
Carouge:	14. - 16.12.12	Marché de Noël
Genève:	17.12.12	Rue Liotard
Genève:	18.12.12	Plaine de Plainpalais
La Chaux de Fonds:	20. - 21.12.12	Place Espacité
Neuchâtel:	22. et 24.12.12	Rue du temple Neuf